

L'Ismans repart sur de nouvelles bases

L'école d'ingénieurs reçoit le soutien des collectivités et du Cesi, groupe d'enseignement supérieur.



De gauche à droite, Noël Peyramayou, président de la Chambre de commerce ; Vincent Cohas, directeur général du Cesi ; Jean-Louis Allard, directeur de l'école d'ingénieur du Cesi ; Christelle Morançais, vice-présidente de la Région en charge de la formation ; Christophe Rouillon, vice-président de Le Mans Métropole en charge de l'enseignement supérieur et Samuel Chevallier, du Conseil départemental.

Un sauvetage. Le terme a été employé à de nombreuses reprises hier, à l'occasion de la présentation d'une nouvelle stratégie mise en place par la Chambre de commerce, les collectivités (Le Mans métropole, le Département et la Région) et le Cesi, association regroupant 24 centres d'enseignement supérieur et de formation professionnelle.

D'un côté, le sauvetage financier : Le Mans Métropole accompagne la renaissance de l'école avec 500 000 €, la Région avec 700 000 € et le Département avec 300 000 €. Le tout sur trois ans. La Chambre de commerce injecte 2,3 millions d'euros pour cinq ans.

De l'autre, le maintien de qualité pédagogique à travers « l'adossement » du Cesi, dont le directeur des écoles d'ingénieur, Jean-Louis Allard, devient le président de l'Ismans. L'objectif étant de « bien ancrer l'école dans le territoire » et de former des ingénieurs dont le profil correspond aux attentes des entreprises.

Pour attirer de nouveaux élèves, l'Ismans ouvre ses formations aux bacheliers dès la rentrée 2017. Dès la sortie du lycée, les élèves pourront candidater pour intégrer l'école, ce qui était jusqu'alors réservé aux titulaires d'un bac +2. Un master spécialisé, bac + 6, devrait voir le jour en 2017, en lien étroit avec le secteur de l'automobile.

Le Cesi compte par ailleurs développer les formations d'ingénieurs par l'apprentissage. Si la Région accepte, ce type de formation pourrait voir le jour en 2018. Aujourd'hui, 150 élèves, tous niveaux confondus, sont inscrits. En première année, ils ne sont que 36.

La stratégie actée par la CCI et le Cesi ambitionne d'accueillir une centaine de nouveaux étudiants dans les quatre ans. Quant aux enseignants, ils ne sont plus que six actuellement. Après toutes les turbulences traversées l'an dernier, l'Ismans cherche à regagner la confiance des étudiants, de leurs parents et des enseignants.